



La métallurgie : une affaire de famille

Présente dans 19 villes canadiennes, la société Alcoa a une production de plus de 1 million de tonnes métriques par année. A elle seule, son aluminerie de Baie-Comeau produit des centaines de milliers de tonnes. Sur la Côte-Nord, en bordure du Saint-Laurent, ses installations sont un véritable phare pour ceux qui cherchent de l'emploi. Chez les Gagnon, trois générations se sont succédées dans l'usine. Tony – le fils de Réjean et le petit fils de Julien – y est encore.

A 35 ans, Tony est chef de la section entretien dans les mégas installations d'Alcoa. *«Tout le monde ici sait à quel point, c'est une bonne place pour y gagner sa vie. Comme tant d'autres, j'ai été tenté par l'aventure montréalaise. Je suis allé au cégep là-bas. J'étais malheureux parce que ma vie, c'est la Côte-Nord. J'y suis revenu après une session d'études seulement. J'aurais pu entrer directement à Alcoa mais je voulais me donner un métier. Je suis allé faire mon DEP pour devenir machiniste. C'est le meilleur parcours que je pouvais choisir. J'ai eu plein de beaux défis depuis mon arrivée à l'usine il y a 15 ans. J'encadre maintenant les opérations d'une centaine de personnes. Ça va vite mais c'est plaisant. Avant de devenir un travailleur ici, j'entendais toujours parler des installations. Mon père, mes oncles et mon grand-père y ont passé leur vie active».*

Celui-ci, Julien Gagnon, est à la retraite depuis 25 ans. Il est encore très fier d'avoir œuvré aussi longtemps dans cette aluminerie. *«Moi, j'aimais ça. Je ne vous dis pas que c'était nécessairement facile. J'avais 10 enfants à faire vivre et ils n'ont jamais manqué de rien. L'été à une certaine époque, j'avais quatre de mes garçons qui travaillaient à l'usine. C'était un travail payant pour les étudiants. Ne vous en faites pas, moi j'ai été sur tous les quarts de travail. Je ne sais pas si j'ai pris ça là, mais je suis un gars actif. A mon âge, je suis fier de n'avoir jamais quitté la région. Je fais encore de la motoneige. Je coupe, je fends et je corde mon bois de chauffage. Là-bas, on n'a jamais eu peur de l'ouvrage. Je pense que j'ai communiqué ça à mes enfants ».*

Un d'entre eux, Réjean est lui aussi à la retraite. Il a œuvré 35 ans dans les mêmes immenses locaux. *«Moi, je suis né ici mais la Côte-Nord fut le gagne-pain de familles venues de toutes les régions du Québec. Je suis de la génération qui n'a jamais manqué de travail. Durant les 20 dernières années de ma carrière à Alcoa, j'ai été cadre dans le secteur de la production, là où il y a les immenses cuves qui font leur travail à une température avoisinant les 900 degrés celsius pour y faire du métal en fusion. Alors, vous comprenez ce pourquoi les installations ne doivent jamais arrêter. C'est encore et toujours aussi impressionnant de voir ça opérer. A chaque fois, qu'il y avait des agrandissements dans l'usine, ça me rendait fier et croyez-moi, il y en a eu».*



Le grand-père Gagnon, le père et le fils se déclarent donc heureux d'avoir pu gagner honorablement leur vie, là où ils sont bien. Qu'ils soient à la retraite ou encore actif comme Tony, ils se disent tellement privilégiés d'avoir pu, en parallèle au travail, passer de très beaux moments en forêt, sur les lacs et sur l'eau du Saint-Laurent qui est salée à cette hauteur. Tony vient de s'acheter un voilier. «*Je travaille fort, c'est vrai mais ici, l'évasion est facile. On ne voit pas de l'autre côté du fleuve. Alors, pour nous, c'est la mer et nous l'avons dans notre cour. Heureux? Vous dites? Mettez-en!*»!

Alcoa embauche autour de 1800 employés à ses installations de Baie-Comeau.

-30-

Source : Comité sectoriel de main-d'œuvre de la métallurgie du Québec
Renseignements : Martine Meilleur
Martine Meilleur Communication
T (514) 322-6321 C (514) 708-5233

Merci à tous nos partenaires, plus particulièrement à:



MITTAL

